

# Clientélisme politique et recommandations

Julie Bour

2018

Presses universitaires de Rennes

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

« **C**LI-EN-TÉ-LIS-ME », le mot est ancien, dure et perdure. Mais de quoi parle-t-on au juste ? « Je connais tel élu et il a le bras long, il pourra me trouver une place à la mairie ! » Si la phrase est courante, quelles réalités et quels fantasmes recouvre-t-elle précisément ?

Alors que le phénomène du clientélisme a déjà fait l'objet de plusieurs études en sociologie et sciences politiques, cette pratique originale a moins retenu l'attention des historiens du politique. Spécialiste de l'histoire politique française contemporaine, Julie Bour entend étudier les acteurs, causes, modalités et limites du clientélisme *via* une approche quantitative originale et inédite, reposant sur l'exploitation statistique de corpus importants de courriers de recommandation, dépassant parfois les milliers de lettres entre les élus et leurs administrés et portant sur des dossiers sensibles, symboliques ou plus prosaïques (emplois, décorations, service militaire, aide sociale, affaires communales, etc.). Elle concentre son analyse sur un espace test particulier qui est celui de la Lorraine et l'appréhende sur le temps long qui va de la III<sup>e</sup> République aux années 2000. Au travers d'études de cas portant sur des élus célèbres (Louis Jacquinot, Pierre Messmer, François Guillaume, Christian Pierret) ou plus anonymes (Jean Bernard, Jules Develle, André Savard) qui représentent l'ensemble des courants politiques, le clientélisme apparaît pour ce qu'il est réellement : une pratique très répandue (et non limitée à un Sud méditerranéen arriéré), qui structure la vie politique locale, mobilise tout un réseau d'intercesseurs relais, crée des solidarités fines entre l'élu et les électeurs, et joue un rôle parfois déterminant dans l'élection et la longévité politique de certains parlementaires. Cette pratique, ancrée sur la durée, institutionnalisée au point d'être déculpabilisée, interroge la démocratie dans ses limites en termes de corruption et de clientélisme.